

# Pour les élèves décrocheurs ou en phobie scolaire

## 1° Les dispositifs de l'éducation nationale

### Le Likes : le dispositif relai (site du likes)

Un accueil temporaire pour retrouver la sérénité et le chemin de la scolarité.

Le dispositif relais accueille temporairement des élèves, en voie de déscolarisation et de désocialisation, qui ont bénéficié au préalable de possibilités de prise en charge prévues au sein des collèges.

L'objectif des dispositifs relais est de réinsérer les jeunes dans un parcours de scolarité et de favoriser la maîtrise du socle ainsi que l'appropriation des règles de la vie sociale et scolaire.

L'entrée sur le dispositif pour tout élève est soumise à la décision de la CLSA (Commission Locale de Scolarisation Alternative) qui se réunit tous les mois. Le plus souvent, cette demande est à l'initiative des chefs d'établissements du collège d'origine, suite à un repérage par la Cellule de Veille, d'un jeune en décrochage scolaire.

Chaque élève a un emploi du temps partagé entre le Dispositif Relais et sa classe de référence (classe du collège dans laquelle il est inscrit) et/ou d'autres structures partenaires (TROIS, DEPAJ, CATTP, DITEP, ...). Les jeunes sont accueillis sur de petits effectifs (maximum 4 élèves) à raison d'une à deux demi-journées par semaine, durant une période déterminée, la plus courte possible et théoriquement, n'excédant pas une année.

Selon les possibilités, les élèves du Dispositif Relais peuvent participer aux animations, sorties, temps forts proposés au sein du collège.

La coordonnatrice du DR construit et suit le projet d'accueil personnalisé (PAP) de chaque élève avec celui-ci et les différents partenaires.

### Le dispositif relais au collège de La Tourelle (site du collège)

Le dispositif relais est une structure d'aide aux élèves en difficulté scolaire. Il accueille momentanément des élèves d'autres établissements scolaires ou du collège et par un suivi individualisé leur permet de rejoindre leur classe.

Contact téléphonique :

M. Denis Briec au 02 98 52 32 45

## **Classes relai. A l'écoute des décrocheurs**

**Article Ouest France 8/12/2012**

Dans la classe relais du Likès, la photo et la vidéo sont utilisées pour travailler sur l'image que les jeunes ont d'eux-mêmes, des adultes et de l'institution.

Au Likès, la classe relais est organisée comme un espace de vie, « une maison des jeunes à la Dolto ». « Quand ils arrivent ici, ils soufflent mais il ne faut pas que cela devienne un lieu refuge. Certains n'ont pas envie de retourner dans leur établissement », souligne Philippe Corre, l'enseignant spécialisé qui s'attache à partir de ce qui intéresse les élèves pour les remotiver et leur faire retrouver un sens aux apprentissages.

### **L'esprit et les mains**

«C'est un peu un laboratoire, on tâtonne, on cherche et les élèves sont sensibles à ça. On n'est pas dans la toute puissance », poursuit ce dernier. Ce lundi matin, il vient de terminer avec les deux élèves présents, un petit atelier « philo » sur le thème de la réussite. La matinée se poursuit autour d'une activité menuiserie pour le plus âgé qui est en quatrième à Briec, avec Olivier, éducateur technique. L'idée est de construire une scène avec tous les mécanismes pour compléter la maquette du Théâtre de Cornouaille prêtée par Pascal L'Horset, régisseur, qu'ils ont rencontré dans le cadre d'un projet sur l'envers du décor.

### **La maquette du théâtre en 3D dans l'ordinateur**

«On tourne autour des métiers. On va aussi filmer le montage du spectacle de cirque Extrémités », précise Philippe Corre qui utilise la photo et la vidéo pour les amener à reconsidérer l'image qu'ils ont d'eux-mêmes mais aussi de l'adulte et au-delà de l'institution. Le benjamin, élève en cinquième à Pont-l'Abbé, a proposé de rentrer la maquette du théâtre en 3D dans l'ordinateur à l'aide du jeu libre Minecraft. Philippe a aussitôt dit banco. Avec Quentin, un étudiant stagiaire, il s'y attelle en s'intéressant en premier lieu à l'historique du jeu. Des élèves de première vont aussi les épauler sur quelques séances. « Ici, on nous écoute plus. Vu qu'on n'est pas beaucoup, cela se passe mieux », avoue le collégien de Pont-l'Abbé, qui est là pour une période de six semaines, à la demi-journée. « On trame un emploi du temps avec les collègues pour que cela soit le moins pénalisant. Mais s'ils sont décidés, ils rattrapent leur retard sans problème », précise l'enseignant qui considère volontiers : « Je ne suis pas là pour les aider mais pour qu'ils s'aident » et estime qu'il faudrait un dispositif relais dans chaque collège.

### **Rien sans la complicité de la cellule familiale**

« Ce sont des ados qui s'interrogent. Il y a tellement de bruit dans leur tête, qu'ils ne sont pas en capacité de se concentrer. Les garçons, surtout, ont besoin d'explorer, de l'empirisme. On est quelques mois avec eux, une année tout au plus pour restaurer leur lien avec l'institution. C'est un pari énorme. Cela ne peut pas se faire sans la complicité de la cellule familiale », constate Bertrand Delpuech, éducateur spécialisé, dont le poste est financé par le conseil général et qui partage son temps entre les deux établissements. « Quand on accueille des jeunes de sixième et de cinquième, il

s'agit d'en refaire des élèves au sein de leur collège, il n'y a pas d'alternative. Quand les élèves sont plus âgés et que les relations avec l'établissement scolaire sont définitivement rompues, on doit construire avec eux un projet professionnel avec des partenaires comme le CFPA », précise Denis Briec, enseignant depuis dix ans au sein de la classe relais du collège de La Tourelle qui accueille une vingtaine d'élèves par an.

### **Remotiver l'apprentissage scolaire**

«Parallèlement au parcours professionnel, on les prépare aussi au Certificat de formation générale. Ils le font plutôt sérieusement, cela représente pour eux un enjeu et certains patrons savent l'apprécier. J'ai vu un patron promettre une prime à un jeune s'il l'obtenait », poursuit-il. Ce jeudi matin, il révise au tableau, avec deux jeunes filles âgées de 13 et 14 ans, le théorème de Thalès. Valérie, assistante d'éducation, est là pour le seconder, une présence indispensable pour permettre un suivi individualisé et répondre aux besoins des élèves dont l'effectif va s'étoffer au fil de l'année mais ne pas dépasser, dans la mesure du possible, cinq ou six élèves à la fois.

### **Vaincre les appréhensions**

«80 à 90% du public est masculin. Un garçon qui va mal, va retourner son mal-être contre les autres, les adultes, l'institution. Une jeune fille va retourner sa violence contre elle-même avec des scarifications, des tentatives de suicide. Cela ne se voit pas forcément et peut être masqué pendant des années », indique l'enseignant. Chloé (1), 13 ans, bonne élève, souffre de phobie sociale et a arrêté de fréquenter son collège en mai dernier. Actuellement en 4e, elle suit des cours avec le CNED et trouve auprès de la classe relais une aide précieuse pour ses apprentissages mais aussi pour vaincre ses appréhensions dans la relation aux autres, dont elle garde un vécu douloureux.

### **« Une parenthèse » dans le parcours de l'élève**

« On essaye de partager autant que possible la vie de l'établissement. Pour en refaire des élèves ordinaires, on a besoin de les confronter à des conditions ordinaires », poursuit Denis Briec. Temps de récréation et de repas partagés jusqu'à certains cours d'EPS, de musique ou d'arts plastiques. « On sollicite nos collègues pour ponctuellement les intégrer dans leur classe. Là, personne ne jettera un regard stigmatisant sur eux », souligne l'enseignant qui insiste sur le fait que le dispositif est « une parenthèse » dans le parcours de l'élève. « On a suivi des anciens élèves sur deux ans. En général, cela nous donne envie de continuer ce métier. Il y a plein de belles histoires », se réjouit ce dernier qui attribue cette réussite à « tous les intervenants éducatifs qui ont su trouver les bonnes initiatives, les bons mots ».

## 2° Les dispositifs hors de l'éducation nationale

### ADASEA La sauvegarde : le dispositif T.R.O.I.S

#### Notre mission

Répondre aux besoins des jeunes de 13 à 21 ans rencontrant des difficultés pour accéder aux dispositifs d'insertion socio-professionnelle en situation de :

- Déscolarisation, périodes de longue inactivité,
- Perte de confiance en soi empêchant de s'inscrire dans une démarche d'insertion ou de qualification,
- Jeunes de moins de 16 ans ayant besoin d'un accompagnement spécifique pour investir ou réinvestir leur scolarité.

**L'admission** Avant l'admission au TROIS et afin de mieux nous connaître, nous proposons au jeune, à sa famille et au travailleur social référent, une visite du centre.

A l'issue de cette rencontre, le jeune exprime ses premières impressions, ses centres d'intérêt et repart avec notre livret d'accueil. Dans un délai court de quelques jours, il se prononce sur son souhait d'entrer au T.R.O.I.S. Avec l'accord du représentant légal, un document de prise en charge précisant les objectifs est élaboré puis transmis au Conseil départemental pour validation.

**L'accompagnement :** Le T.R.O.I.S est une structure spécifique où l'accompagnement s'effectue de façon séquentielle du lundi au vendredi et selon un emploi du temps individualisé et modulable en fonction des capacités et des envies du jeune.

L'accueil de jour est un lieu de passage, de travail sur un projet de vie scolaire, professionnel, social et familial. Il est le lieu d'expériences positives et durables.

Le projet individualisé se construit avec le jeune, sa famille et l'équipe pluri-professionnelle. Il répond aux difficultés rencontrées et s'appuie sur les compétences de chacun.



#### Les ateliers proposés :

- Atelier Fer : Métallerie-ferronnerie, petite mécanique,
- Atelier Initiation aux métiers du bois,
- Atelier Jardin : maraîchage, apiculture, espaces verts,
- Atelier Arts et Déco,
- Atelier soutien scolaire et activités ludiques, sorties culturelles,
- Activités sportives : VTT, sorties nautiques.

. Les jeunes peuvent bénéficier d'un soutien psychologique

Le TROIS permet également des mises en situation professionnelle par le biais de stage en entreprise.

#### Localisation du service

**Le TROIS se situe dans la zone de l'hippodrome à Quimper au :**

3 rue du Docteur Picquenard - 29000 Quimper

Tel : 02.98.53.13.51

Mail : [secretariat.cafp@adsea29.org](mailto:secretariat.cafp@adsea29.org)